



PREFECTURE DE SEINE-et-MARNE

Direction départementale des services vétérinaires de Seine-et-Marne

Melun le 24 février 2006

Le Préfet de Seine-et-Marne
à
Mesdames et Messieurs les Maires

En communication à Messieurs les Sous-Préfets

**Objet : information sur l'échinococcose alvéolaire
(maladie du renard)**

En 2001, un vaste programme de recherche sur l'échinococcose alvéolaire conduit entre autres par l'AFSSA-Nancy et l'Entente Rage et Zoonoses (ERZ) a révélé la présence du parasite au sein de la population de renards de Seine-et-Marne. En effet, les résultats d'analyses publiés en octobre 2005, font apparaître 7 cas positifs sur un total de 50 échantillons.(annexe1)

Compte tenu du risque de contamination humaine et de l'accroissement de la population de renards, il est nécessaire de faire le point sur cette parasitose et de rappeler quelques règles essentielles d'hygiène.

L'échinococcose alvéolaire ou, plus communément maladie du renard, est une pathologie due à la forme larvaire du cestode *Echinococcus multilocularis* (famille des ténias). Maladie rare mais potentiellement grave, elle provoque chez l'Homme des lésions nécrotiques au niveau du foie qui peuvent engager le pronostic vital du patient. La maladie évolue lentement et les signes cliniques apparaissent de 5 à 15 ans après infestation..

Le cycle naturel d'*Echinococcus multilocularis* dépend d'une relation entre la proie (rongeur) et le prédateur (carnivore). Les hôtes définitifs du ver sont les carnivores domestiques et sauvages, principalement les renards, les chiens et les chats.

.../...



Le ver adulte se développe dans l'intestin du carnivore. Les œufs sont évacués dans le milieu extérieur lors de la défécation.

Les œufs, éléments de résistance et de dissémination, constituent le stade infectant et peuvent demeurer dans l'environnement jusqu'à 2 ans à des températures comprises entre -30°C et +30°C avant d'atteindre un rongeur.

Les rongeurs se contaminent par ingestion de végétaux souillés. Les larves migrent dans le foie via le système sanguin où elles vont s'enkyster et provoquer des lésions hépatiques d'aspect alvéolaire blanchâtre (d'où le nom d'échinococcose alvéolaire)..

Les carnivores s'infecteront à leur tour en se nourrissant de rongeurs infectés.

Le cycle est alors bouclé.

L'infection de l'homme par les œufs d'échinocoque est principalement liée à :

- La manipulation des carnivores ;
- L'ingestion d'aliments crus : fruits des bois, plantes (pissenlits), champignons et légumes de potager contaminés par des œufs ;
- La consommation d'eau souillée par les matières fécales de carnivores parasités
- Certaines activités professionnelles comme l'agriculture ;
- Certaines activités de loisir comme le jardinage ou la cueillette.

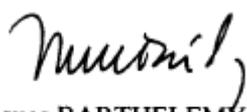
L'aire de distribution du parasite s'étend sur tout le territoire français et le nombre de nouveaux cas humains est en constante augmentation depuis une vingtaine d'années. De plus, la colonisation des villes par les renards entraîne une dissémination des œufs d'*Echinococcus multilocularis* dans l'environnement. Le risque de contamination humaine n'est donc pas nul, mais comparativement à d'autres parasitoses, il reste limité.

La meilleure des préventions réside dans l'application de mesures prophylactiques simples :

<ul style="list-style-type: none">• Port de gants pour tous travaux effectués en extérieur ;<ul style="list-style-type: none">• Cuisson des aliments issus des cueillettes à + de 60°C pendant au moins 30 minutes ;• Vermifugation régulière des animaux domestiques allant à l'extérieur.• Suivi sérologique des personnes exposées au risque.	<p>Quelques règles simples pour votre alimentation :</p> <ul style="list-style-type: none">• Ne mangez jamais de plantes ou de fruits crus même après congélation (pissenlits, champignons, myrtilles, mûres...) ;• Lavez systématiquement les fruits et les légumes ;• Cuisinez-les, faites des confitures. Les œufs d'échinocoque craignent la chaleur (mais pas le froid du congélateur, ni l'eau vinaigrée ou javellisée) ;• Lavez-vous les mains après avoir touché la terre, manipulé ou caressé un animal et avant de passer à table. D'une manière générale et notamment en pratique professionnelle, évitez de porter les mains à la bouche surtout lorsqu'elles sont sales ;• Rappelez-vous que le parasite est tué par la chaleur. <p>Source : http://www.sante.gouv.fr</p>
--	---

Ces règles élémentaires simples constituent les seules mesures de prévention efficace à ce jour. Elles doivent être observées particulièrement par les habitants des zones rurales mais également en zone urbaine où des populations de renards se sont installées de façon stable. Je vous remercie de bien vouloir en informer les habitants de votre commune par tout moyen que vous jugerez utile.

Le Préfet de Seine-et-Marne

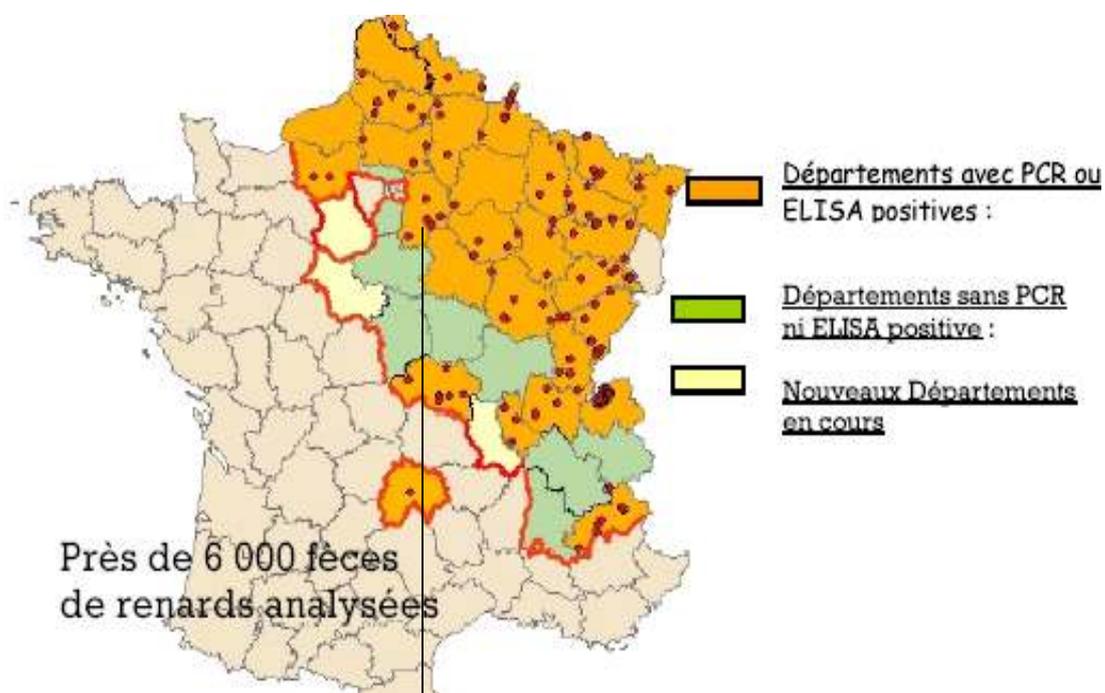

Jacques BARTHELEMY

Pièces jointes :

- Annexe1 : Cartographie de présence de l'Echinococcose alvéolaire.
- Annexe 2 : Plaquette éditée par la Direction Générale de la santé « L'echinococcose alvéolaire » .

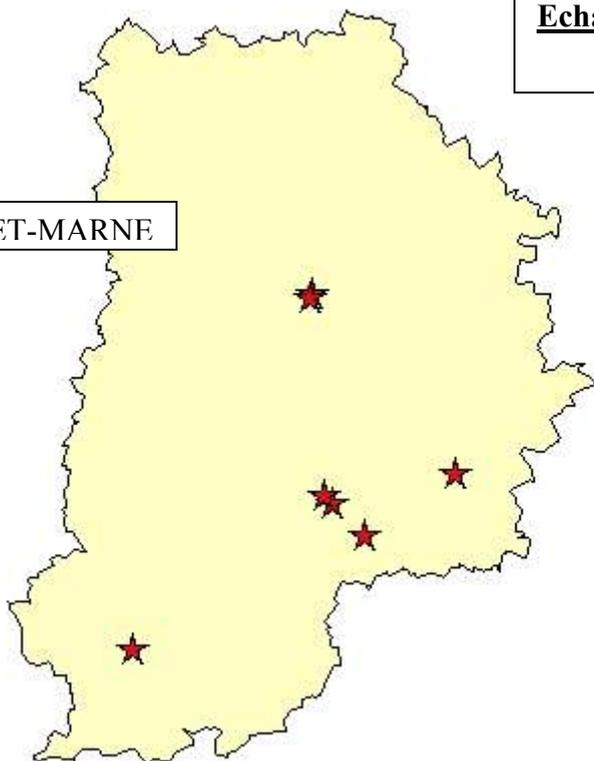
CARTOGRAPHIE DE PRESENCE DE L'ECHINOCOCCOSE ALVEOLAIRE

Source : <http://www.ententeragezoonoses.com>



Echantillons positifs en ELISA (1) et PCR (6) en Seine-et-Marne au 13 octobre 2005

SEINE-ET-MARNE



PLAQUETTE EDITEE PAR LA DIRECTION GENERALE DE LA SANTE « L'ECHINOCOCCOSE ALVEOLAIRE

>>> Précautions à prendre dans les zones à risque

Quelques règles simples pour votre alimentation :

- Ne mangez jamais de plantes ou de fruits crus même après congélation (pissenlits, champignons, myrtilles, mûres...) ;
- Lavez systématiquement les fruits et les légumes ;
- Cuisez-les, faites des confitures. Les œufs d'échinocoque craignent la chaleur (mais pas le froid du congélateur, ni l'eau vinaigrée ou javellisée) ;
- Lavez-vous les mains après avoir touché la terre, manipulé ou caressé un animal et avant de passer à table. D'une manière générale et notamment en pratique professionnelle, évitez de porter les mains à la bouche surtout lorsqu'elles sont sales ;
- Rappelez-vous que le parasite est tué par la chaleur.

- >>> • Ne laissez pas vos chiens et vos chats divaguer.
- Vermifugez-les au moins 2 fois par an (sous contrôle vétérinaire).
- Mettez des gants pour les laver.

>>> Pour en savoir plus

• Brochure

*"Du renard au pissenlit, l'échinoqui ?
Du pissenlit au campagnol, l'échinoqui ?"*
document disponible auprès de l'Observatoire
régional de l'environnement/Conseil Régional
de Franche-Comté
e-mail: obs.envir@cr-franche-comte.fr

• Sur Internet

www.sante.gouv.fr
dossiers/Z/Zoonoses

www.cdc.gov
health topics A to Z/alveolar hydatid disease

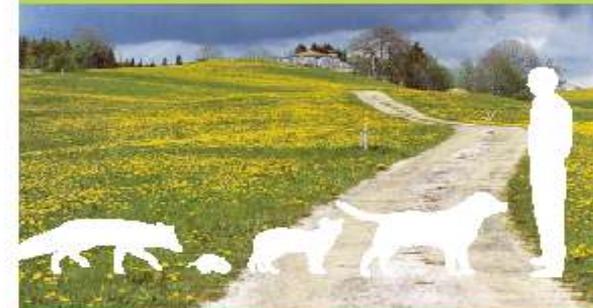
www.agriculture.gouv.fr

www.ententeragezoonoses.com

L'essentiel
et plus encore



www.davey-graphic.com - Imp. Darcenave - Juin 2004



L'Échinococcose alvéolaire



Direction générale de la Santé

>>> Le parasite



L'échinocoque (*Echinococcus multilocularis*) est un petit ver plat qui parasite habituellement l'intestin du renard, mais aussi du chien ou du chat, sans entraîner de troubles particuliers.

L'homme peut se contaminer accidentellement et développer une maladie qui peut être grave.

>>> La maladie

L'échinococcose est une maladie grave qui reste longtemps inapparente. On observe une dizaine de nouveaux cas par an et la maladie semble progresser.

L'homme se contamine en avalant les œufs du parasite :

- au contact des animaux parasités (chien et chat principalement, parfois renard),
- par la consommation de plantes ou de fruits crus,
- en manipulant la terre (agriculture, jardinage...).

Sans provoquer de symptômes, les larves se développent pendant plusieurs années dans le foie pour former une tumeur. Elles peuvent aussi "coloniser" d'autres organes (poumons, cerveau...).

Les signes de la maladie sont tardifs

Douleurs abdominales, jaunisse, fièvre, associées à un gros foie. L'échographie, puis le scanner ou l'IRM, permettent de poser le diagnostic. Un test sanguin peut le confirmer.

Le traitement est toujours lourd

Médical, souvent à vie, avec prise d'un antiparasitaire adapté qui bloque l'évolution du parasite sans le tuer. Chirurgical, dans certains cas.

En France, il y a des régions à risque connues depuis longtemps : la Franche-Comté, la Lorraine, les Alpes, le Massif Central. Mais on enregistre des cas en dehors de ces régions.



>>> Les mesures prises contre cette maladie

La surveillance

- Les cas humains et les données épidémiologiques sont analysés en France et en Europe.
- Le parasitisme des renards fait l'objet d'évaluation dans 39 départements. Les populations de renards font l'objet de programmes de suivi et d'études spécifiques.

La lutte contre les rongeurs ?...



Limiter de façon naturelle la pullulation de campagnols peut paraître logique pour contribuer à réduire la propagation du parasite. Beaucoup d'incertitudes demeurent cependant sur la faisabilité et l'efficacité d'une telle démarche.

...et les renards ?

La vermifugation des renards, possible, n'est pas envisageable à grande échelle. La mise au point d'un vaccin pouvant être administré au renard fait l'objet de recherches. La destruction à grande échelle des renards poserait des problèmes éthiques, écologiques et agronomiques.



